



TROISIEME SERMON.

1. Corinth. XII. v. 27.

Vous estes le corps de Christ, & les membres d'icelui, chacun en son endroit.

LA beatitude de l'homme consiste à estre conjoint avec Dieu d'une vnion inseparable. David, au Pseau. 73. met en cela tout son bon-heur, disant, *Quant à moi adherer à Dieu c'est mon bien* : & là mesme il dit, que ceux qui s'éloigneront de Dieu, iront en perdition. De là est venu le mot de *religion* : Car la vraye religion enseigne le moyen de nous relier & reconcilier avec Dieu, apres la separation auenue par le peché.

Ce reliement & approchement se fait par le moyen de Iesus Christ, par lequel nous sommes reconciliés à Dieu : Comme dit S. Paul aux Ephesiens chap. 2. *Vous qui estiez loin estes approchés par le sang de Iesus Christ*. Pource que nous ne pouuions approcher de Dieu, Dieu s'est approché de nous. Il a enuoyé son Fils, lequel se reuestant d'un corps semblable aux nostres, s'est fait nostre frere, afin que nous soyons enfans de Dieu. Il a pris de nous un corps, afin de nous donner de son Esprit, & faire que

nous soyons vn corps & vn esprit avec lui. C'est là le sommaire de cette excellente priere que Iesus Christ fait à son Pere, au 17. chap. de S. Jean, où il demande que nous soyons vn avec lui, comme il est vn avec le Pere, & que là où il sera, nous y soyons aussi avec lui. De cette vnion avec Iesus Christ nous nous proposons de vous entretenir à cette heure, moyennant l'assistance de Dieu.

Iean 15.
4.

L'Escriture sainte, pour nous représenter l'vnion de Iesus Christ avec son Eglise, se sert de diuerses similitudes. Quelquefois elle compare cette vnion, avec l'vnion du sep avec les sarmens, & de la racine avec les branches. S. Paul au 6. chap. aux Romains, dit, que *nous sommes faits une mesme plante avec Iesus Christ: pource que nous tirons de Iesus Christ nostre vie & nourriture spirituelle.* Quelquefois elle nous represente cette vnion par la similitude du mariage: pource qu'au mariage il y a communauté de maux & de biens. Car Iesus Christ s'est chargé de nos pechés, afin de nous faire participans de sa iustice & de sa gloire.

Mais la similitude la plus significative, est celle par laquelle Iesus Christ est appelé le chef de l'Eglise, & nous son corps, & membres de son corps, comme au 1. chap. aux Ephesiens, où S. Paul dit, que *Dieu a donné Iesus Christ pour estre chef à l'Eglise, laquelle est son corps, & l'accomplissement de celui qui accomplit tout en tous: Et en ce passage que nous vous auons leu, Vous estes le corps de Christ, & les membres d'icelui chacun en son endroit.*

Pour

Pour comprendre cela faut sçauoir qu'il y a trois sortes de corps. Il y a des corps naturels, & des corps ciuils, & vn corps spirituel. Les corps naturels sont les corps des hommes viuans : Les corps ciuils sont les Estats & Republiques, dont les membres sont les suiets d'un Magistrat souverain, viuans sous mesmes loix, & ayans mesmes priuileges. Outre ces deux sortes de corps, il y a vn corps spirituel, a sçauoir l'Eglise de Dieu, laquelle combien qu'elle soit composée d'hommes corporels, neantmoins nous l'appelons *corps spirituel*, pource que le lien qui entretient les membres de ce corps est spirituel, a sçauoir l'Esprit de Dieu. Et pource que ce corps a pour but des autres biens que les corporels, & vne autre vie que la corporelle. C'est de ce corps dont parle ici nostre Apôstre, disant, *Nous estes le corps de Christ.*

Faut en second lieu sçauoir que l'Escriture nous parle de trois sortes de corps de Christ: Iesus Christ a vn corps naturel lequel il a pris au ventre de la bien heureuse Vierge Marie, lequel a esté crucifié pour nous, & qui maintenant est assis à la dextre de Dieu.

Elle nous parle aussi d'un autre corps de Christ que nous pouvons appeler corps Sacramental, a sçauoir le pain de la sainte Cene, duquel Iesus Christ a dit, *Ceci est mon corps qui se rompt pour vous.* Lequel pain est appelé le corps de Christ, en mesme façon qu'en la ligne suiuaute, la coupe est appelée le Nouveau

Testament. Car à parler proprement vne coupe n'est point vn testament, mais elle est ainsi appelée, pource qu'elle en est le signe & le memorial: selon qu'en nostre longage ordinaire, & en l'Escriture sainte, les signes sont nommés du nom de ce qu'ils signifient.

Ainsi au 17. chap. de Genese, la Circoncision est appelée *l'alliance de Dieu*, pource qu'elle estoit le signe & Sacrement de l'alliance de Dieu. Et l'Agneau Paschal est souuent appelé *la Pasque*, c'est à dire, *le passage*, pource que c'estoit le memorial du passage de l'Ange, esparquant les maisons arrosées du sang de cet agneau. Ce que Iesus Christ mesme a déclaré, en adjoustant, que c'est sa commemoration. C'est chose certaine que quand le Seigneur a dit, *Ceci est mon corps*, par ce mot *CECI* il entendoit, *ce que ie vous donne*. Or les Euangelistes d'un accord disent, qu'il a donné du pain: *Il print du pain, le rompit & le donna*. Et l'Apostre S. Paul au 10. chapitre de la 1. aux Corinthiens, nous donne vne claire exposition de ces paroles, *Ceci est mon corps*, a sçauoir, *le pain que ie romps est la communion de mon corps*. Dont aussi les Apostres n'ont point adoré le Sacrement, duquel nos Adversaires font vn sacrifice. Or iamais sacrifice ne s'est fait sans adoration. Ils veulent que Iesus Christ se soit mangé soi-mesme, & qu'il ait beu son corps: car ils tiennent que le corps du Seigneur est tout entier en chaque goutte du calice. Ils veulent que le corps de Iesus Christ & le diable soyent entrés ensemble,

ensemble en Iudas. Ils enseignent qu'un vray corps humain est en un million de diuers lieux, éloigné de soi-mesme, & separé de soi-mesme. Ils reconnoissent que l'hostie de la Messe qu'ils appellent Dieu, est sujette à se moisir, à estre mangée des vers, rongée & emportée par les souris, estre vomi par un malade. Et si ce Dieu tombe, il ne peut se releuer. Disent que Iesus Christ, qui est en cette hostie, a des yeux, mais qu'il ne les peut ouvrir: qu'il a des mains, mais qu'il ne les peut remuer. Tout cela contre tant de passages, esquels Iesus Christ dit, qu'il n'est plus au monde, & qu'il laisse le monde, & que nous aurons tousiours les povres, mais que nous ne l'aurons pas tousiours.

Iean 17.
11. & 14.
Iean 13.
8.

L'Escriture sainte nous parle encore d'un autre corps de Christ, qui est son Eglise. Pour comprendre cela faut sçauoir en quel sens Iesus Christ est appelé Chef de l'Eglise. Il est appelé Chef de l'Eglise pour deux raisons. L'une, pource qu'il en est le Maistre, & qu'il la gouverne & instruit par sa parole, & lui donne des loix: L'autre, pource que comme c'est la teste qui donne le mouuement & sentiment au corps, ainsi c'est Iesus Christ qui donne à son Eglise le mouuement & sentiment spirituel.

Par le mouuement nous entendons les saintes actions: par le sentiment nous entendons le zele qui rend l'homme sensible pour la cause de Dieu.

Selon ces deux façons esquelles Iesus Christ est le Chef de l'Eglise, il y a deux sortes d'Eglise.

D

Il y a l'Eglise visible que Iesus Christ rassemble & instruit par sa parole. Laquelle parole n'a pas vnē mesme efficace envers tous. En cette Eglise les bons sont meslés parmi les mauvais. C'est vne aire, en laquelle la paille est meslée parmi le bon grain.

Mais il y a vne autre sorte d'Eglise, asçauoir l'Eglise des élus & predestinés à salut, laquelle est appelée par sainct Pierre *la generation éluee*, 1. Pier. 2. 9. Et par l'Apôstre aux Hebreux au 12. chap: *l'Eglise des premiers nés qui sont escrits es cieuz*. Iesus Christ ne gouerne pas cette Eglise là seulement exterieurement par sa parole, mais aussi la viuifie & sau&ctifie par son Esprit. Cette Eglise est l'espouse de Iesus Christ. C'est vn corps, où il n'y a point de membres morts. Elle est vn corps & vn Esprit avec lui. Car les fideles & enfans de Dieu, sont membres du corps de Iesus Christ, non seulement pource qu'il a vn corps de mesme nature que le nostre, (car s'il n'y auoit autre chose, les reprobués seroyent membres du corps de Christ) mais principalement pource que Iesus Christ leur donne de son Esprit, comme dit S. Paul en la 1. aux Corinthiens chap. 6. *Celui qui est adjoinct à Iesus Christ, est vn mesme esprit avec lui.* Tout ainsi qu'en cette region inferieure du monde il n'y a point de chaleur qui ait du rapport & conuenance avec la chaleur qui nous vient du ciel, que la chaleur vitale qui fait battre le cœur & les arteres: ainsi il n'y a point icibas de vie qui ait de la conuenance avec la vie
 donc

dont les Sainctz viuent au royaume celeste, que l'Esprit de regeneration que Dieu met au cœur de ses élus, lequel est vne estincelle & vn commencement de la vie celeste, que Dieu leur a preparée en son royaume.

S. Paul au 3. chap. aux Colossiens, dit que *nostre vie est cachée avec Christ en Dieu*. Car tout ainsi que durant l'Hyver les arbres semblent estre morts, mais leur vie est cachée en la racine, laquelle vie paroist au renouveau: ainsi en cette vie presente, nous sommes parmi le regne de la mort & trainons des corps tendans à la mort, & auons des ames qui de leur nature sont en la mort & éloignées de la vie de Dieu. Mais par l'vnion que nous auons avec Iesus Christ, nous auons vne vie cachée en Iesus Christ duquel procede l'Esprit de sanctification. Toutes fois en cette similitude, prise des arbres, il y a cette dissimilitude, que la racine des arbres est en bas, mais la racine dont nous tirons la vie spirituelle est au plus haut des cieus, où est Iesus Christ assis à la dextere de Dieu.

Mais outre cette Eglise des élus, qui ne se discerne point à l'œil, il y a vne Eglise visible, où les bons sont meslés avec les mauvais; laquelle, quoi qu'en vn sens inferieur, est aussi appelée le corps de Christ: Et c'est de celle là dont S. Paul parle en ce passage, disant, *Vous estes le corps de Christ*. Car en cette Eglise il met des Apostres & des Prophetes. il dit que Dieu y a mis les dons de guérison, & le don de diuers langages, & le don d'interpretation, qui

sont graces que Dieu alors donnoit en l'Eglise visible, pour l'edification du troupeau.

Cela mesme paroist en ce qu'en tout ce chapitre l'Apôstre ne parle point des dons de regeneration, ni de la vraye foi. Et que tout le discours de ce chapitre tend à exhortation à la charité, laquelle nous deuons à tous, sans consideration de l'election ou reprobation.

Cette Eglise visible a souuent changé de face, selon que Dieu, depuis le commencement du monde, l'a conduite & enseignée diuersement. Elle a eu sa naissance en Adam, son Baptesme au deluge, sa pedagogie sous la Loi: son aage viril sous la predication de l'Euangile.

En certain temps elle florit & a de la splendeur, & en d'autres elle se diminue & est couuerte d'obscurité. L'Eglise de l'Ancien Testament a esté florissante sous le regne de Dauid & de Salomon. Mais sont venus des temps esquels cette splendeur est disparue: Notamment le temps duquel est parlé au 15. chap. du 2. liure des Croniques en ces mots, *Plusieurs iours se sont passés en Israel sans le vrai Dieu, sans Sacrificateur enseignant, & sans Loi.* Et sous le regne d'Achaz & de Manassé les portes du temple ont esté condamnées, & le seruice public interdit. Et sous la captiuité de Babylone l'Eglise a souffert vne grande diminution.

Iesus Christ est venu au monde, & par le Ministère des Apostres a mis en lumiere la vie & l'immortalité par l'Euangile. Mais les Empereurs Romains, cruels persecuteurs, ont relan-

cél'Eglise és deserts. Sous eux les Chrestiens s'assembloyent és cavernes, & se sauuoient és lieux deserts, pour eschapper la persecution, selon la prediſtion du 12. chap. de l'Apocalypſe, où des ailes ſont données à l'Eglise des Apôſtres pour s'enuoler és deserts, & y eſtre cachée pour vn temps. Et cela a duré iuſqu'à ce que l'Empereur Constantin, s'eſtant rangé au Chriſtianisme, a élevé l'Eglise Chreſtienne en vne grande splendeur, & a fort élargi ſes limites: Et cela a duré par quelque ſiecles, nonobſtant la mauuaiſtié de quelques Empereurs, qui lui ont ſuccédé. Mais les heresies ont tellement deſfiguré les Eglises d'Orient, plantées par les Apôſtres, qu'elles ont beaucoup perdu de leur splendeur & integrité: tant que finalement le Mahumetisme a pris, en Grece & en Aſie, & Afrique la place du Chriſtianisme, & tient encore auiourd'huy le reſidu des Chreſtiens en vne dure ſeruitude.

D'autre part s'eſt élevé en Occident le ſils de perdition, qui a oſté aux peuples l'Eſcriture ſaincte, & changé le regne ſpirituel de Ieſus Chriſt en vne Monarchie temporelle, & accommodé toute la religion à l'exaltation de ſa domination. Selon ce qui eſt predit au 13. chap. de l'Apocalypſe, que *toute la terre rania d'eſtabliſſement ira apres la beſte.* Et viendra encore vn pire temps. Car Ieſus Chriſt au dixhuietieme chapitre de ſainct Luc, nous dit, *Cuidez vous que quand le Fils de l'homme viendra, il trouue de la foy en la terre?*

C'est donc à bon droit qu'au Cantique de Salomon, l'Eglise est comparée à la Lune, laquelle croist & décroist, & a ses Ecclipses, & en certains iours semble auoir perdu entiere-ment sa lumiere.

Parmi cette obscurité Dieu quelquefois donne des intervalles de lumiere, comme en ces derniers temps: car du temps de nos peres Dieu a tiré des tenebres l'Escriture sainte, laquelle estoit incogne aux peuples. C'estoit vn liure fermé de plus de sept seaux. Dieu a planté plusieurs Eglises à la veüe & malgré les ennemis de sa verité. Et combien que depuis peu des grandes ruines nous soyent advenues, si est-ce que Dieu n'abandonnera point vne œuvre tant excellente, pourueu que par nostre ingratitude, & par le mespris de sa parole, nous ne recu- lions point son œuvre, & n'y mettions pas nous mesmes empeschement.

Or la conformation du corps de l'Eglise est fort differente de la conformation du corps humain au ventre de sa mere. Car la nature forme en mesme temps tous les membres du corps, & depuis que l'homme est nay il ne s'y adjouste point de nouveaux membres. Mais au corps de Iesus Christ, qui est son Eglise, Iesus Christ ne cesse d'adjouster des nouveaux membres, par la naissance de plusieurs élus, & par l'acquisition de nouvelles ames qu'il illumine & range à l'obeissance de foy.

Adjouste z à cela qu'en la structure du corps humain la teste a besoin du seruire des mem-
bres

bres, mais Iesus Christ n'a point besoin du ser-
 uice des membres de son corps: ils ne vivent,
 ni subsistent que par lui.

Or combien que Dieu, veillant pour la con-
 seruation de son Eglise en laquelle les bons
 sont meslés parmi les mauuais, lui enuoye sou-
 uent des deliurances & benedictions tempo-
 relles, auxquelles les mauuais ont part aussi
 bien que les bons: si est-ce qu'il est certain que
 Dieu enuoye ces deliurances pour l'amour des
 bons & de ceux qui le craignent. Pour l'amour
 de S. Paul Dieu a conserué vne multitude de
 Payens, qui estoyent avec lui au nauire. S'il y
 eust eu dix iustes en Sodome la ville eust esté
 conseruée pour l'amour de ces dix. Mais vien-
 dra le temps auquel Dieu fera la separation des
 bons & des mauuais. Tout ainsi qu'on void es
 champs des chevres paissantes parmi les brebis
 desquelles se fait separation sur le soir, ainsi en
 ce siecle present les mauuais sont meslés parmi
 les bons. Mais au vespre du monde Dieu en fe-
 ra la separation. Alors ce ciel tant beau, & ce
 grand bastiment du monde sera renuersé. Car
 Dieu ayant fait ce monde pour y recueillir vne
 Eglise composée de ses élus, il y auroit de l'in-
 justice à conseruer encore le monde apres que
 le nombre des élus fera accompli: Car ce
 monde est deuenu vn temple d'idoles & le re-
 gne du diable. Alors Dieu fera connoistre que
 l'Eglise de Dieu soustient le monde, puis que
 Dieu conserue le monde pour l'amour de ses
 élus, meslés parmi le reste des hommes. Tel-

lement que l'Eglise estant ostée du monde, c'est comme si on auoit sappé les fondemens & coupé les colonnes.

De ceci nous naissent plusieurs enseignemens, qui seruent à nous consoler, & nous former à la crainte de Dieu.

En premier lieu, nostre vnion avec Iesus Christ en vn corps, nous ramentoit les paroles excellentes de l'Apostre S. Paul au 3. chap. aux Ephesiens : Où il dit que *de Iesus Christ toute la parenté est denommée és cieux & en la terre.* Car comme és personnes de la Trinité la deuxieme personne, assauoir le Fils, est le lien des deux autres : aussi Dieu a voulu que ce mesme Fils fust le lien qui ioignist Dieu avec les hommes.

De cela aussi que Iesus Christ est le chef du corps de l'Eglise, nous tirons cette consequence; que l'Eglise, quoi que rudement tourmentee ne perira iamais. Car tout ainsi que quand vn homme nage, on est bien assure qu'il ne sera iamais noyé, pendant que sa teste est par dessus l'eau. Ainsi combien que le corps de Iesus Christ, qui est son Eglise, soit flottant en ce monde, parmi vn deluge de maux, si est-ce qu'elle ne peut perir, puis que son chef est élevé haut par dessus les confusions de ce siecle, estant és cieux assis à la dextre de Dieu : en vn lieu où le diable n'entre pas, & où les assauts du monde ne peuuent atteindre.

De cela mesme que Iesus Christ est le chef du corps de l'Eglise nous tirons vne pleine assurance que nous resusciterons apres lui. La
resur-

résurrection de Iesus Christ seroit imparfaite, si le chef estant resuscité son corps demeueroit perpetuellement en la mort. Sa resurrection est vn gage de la nostre : & disons avec l'Apostre aux Romains au 8. chap. *Si l'Esprit de celui qui a resuscité Iesus Christ des morts, habite en vous. celui qui a resuscité Christ des morts, resuscitera vos corps mortels par son Esprit habitant en vous,* Et en la 1. aux Theſſaloniens chap. 4. Si nous croyons que Iesus Christ est resuscité des morts, pareillement ceux qui dorment en Iesus, Dieu les ramenera avec lui. Et en la 2. aux Corinthiens chap. 4. *Sachans que celui qui a resuscité le Seigneur Iesus, nous resuscitera aussi par Iesus, & nous fera comparoistre en sa presence.* Et est cette consequence si forte & necessaire, que S. Paul aux Ephesiens chap. 2. parle de nostre resurrection comme d'une chose deſia faite, disant, *Il nous a resuscités ensemble, & nous a fait seoir ensemble es lieux celestes en Iesus Christ.* Tout ainsi que quand la teste d'un Roy est couronnée, tout le corps a part à cet honneur. Ainsi la gloire de nostre chef est nostre gloire, & nous sommes en quelque façon participans de sa gloire celeste.

En passant y a dequoy s'esbahir de ce que nos Adversaires, disans que le Pape est chef de tout le corps de l'Eglise vniuerselle, cependant nul ne s'est encor auisé de dire que l'Eglise est le corps du Pape.

Par cela mesme que Iesus Christ est le chef & nous ses membres, nous sommes exhortés

à contribuer chacun de nous ce que nous pourrions pour l'edification de l'Eglise, & à estre sensibles aux douleurs & afflictions de nos freres, en mesme façon que quand vne main est blessée, l'autre se porte incontinent à la secourir. Les dents trauillent à la nourriture du corps, sans retenir pour elles aucune partie de la viande: Ce sont les paroles de Debora en son Cantique, *Maudissez Meros & ses habitans, car ils ne sont point venus à l'aide de l'Eternel avec les forts.* Et Gedeon a fait broyer les habitans de Succoth avec les chardons du desert, pour ce qu'ils ne l'auoyent pas aidé en la poursuite des ennemis, & lui auoyent refusé des viures en sa necessité, Jug. 8. 16.

Considerez le zele de Daniel & de Nehemie, à l'auancement desquels la calamité de l'Eglise auoit grandement profité. S'ils fussent demeurés paisibles en leurs pais ils ne fussent jamais paruenus au quart de la grandeur à laquelle ils sont paruenus par la faueur des Rois Payens. Cependant l'affliction de l'Eglise les greuoit, en sorte que toute cette prosperité se tournoit en amertume. Le Roy Artaxerxes demanda à Nehemie pourquoi son visage estoit triste. Il respondit au Roy; Pourquoi mon visage ne seroit-il triste, veu que la ville où sont les sepulcres de mes peres est desolée, & ses portes consumées par feu? Considerez le Pseau: 128. où est fait vn denombrement des benedictions de Dieu sur la maison de l'homme craignant Dieu. Sa femme est comme vne vigne ferti-

stérile, ses enfans sont comme vn rang d'oliviers à l'entour de sa table, il vit commodément du labour de ses mains. Mais tout cela lui seroit peu profitable sans ce qui est adjousté sur la fin, *Il verra le bien de Ierusalem, & la paix en Israel.*

O combien y a-il de personnes parmi nous, qui porteroient aisément l'affliction de l'Eglise, pourveu qu'en leur particulier ils n'en receussent aucune incommodité : Nous auons veu en ce lieu des personnes qui parmi les nouvelles de tant de massacres, & de ruines de tant d'Eglises, se sont égayées en dances & en festins, comme s'ils insultoyent sur les cendres & sur les ruines de la maison de Dieu. Dont Dieu irrité nous a enuoyé tant de maux, & a ébranlé les fondemens de nostre subsistence. Par plusieurs fois nous nous sommes vus sur le bord du precipice. Mais se sont trouuées parmi nous quelques bonnes ames qui se sont mises à la brèche, & par leurs prieres & humiliation ont destourné les iugemens de Dieu. Et encore aujourd'huy Dieu nous fait subsister pour estre vn grand exemple de sa bonté & de son soin paternel.

Ce que ie dis de l'Eglise en general, se doit aussi entendre de chaque particulier. Car nous deuons estre sensibles aux maux de chacun de nos freres, selon l'exhortation de S. Paul aux Romains chap. 12. *Soyez ioyeux avec ceux qui sont ioyeux, & soyez en pleur avec ceux qui sont en pleur, ayans vn mesme sentiment les vns enuers les autres.*

& de l'Apolltre aux Hebreux au 13. chap. *Ayez souuenance des prisonniers, comme si vous estiez prisonniers avec eux; & de ceux qui sont tourmentés comme estans de mesme corps.*

Cette mesme consideration que nous sommes membres d'un mesme corps nous oblige à estre aumosniers & charitables enuers l'affligé : car si nous manquions à ce deuoir nous serions cruels contre nous mesmes. Dieu nous enseigne cela au 58. chapitre d'Esaië, où il dit, *N'est-ce pas là le iuste que j'ay choisi, que tu rompes ton pain à celui qui a faim, & que tu ne te soustraye point arriere de ta chair? Veux principalement que Dieu se constitue debteur de nos aumosnes, & que Iesus Christ qui est nostre chef estime estre fait à lui-mesmes ce qui est fait à un de ses membres. Ce que vous aurez dependu en festins, en dorures, en habits curieux, en choses superflues, ne vous sera point mis en conte : mais les œuvres charitables faites aux membres du corps de Iesus Christ : lequel, durant son seiour ici bas, regardoit ceux qui mettoient dans le tronc ou boite des aumosnes : & maintenant qu'il est en sa gloire, il a encore les yeux tournés de ce costé là.*

Cette mesme vnion des fideles en un corps nous est vne exhortation à fuir les querelles & à viure en concorde avec nos prochains. Car ce seroit chose prodigieuse si les membres d'un corps s'entrebattoient. Les soldats qui ont crucifié Iesus Christ n'ont point voulu diuiser ses habillemens : mais les hommes querelleux

ne-

ne font point conscience de deschirer son corps. C'a esté là le premier effect de la foy des premiers Chrestiens, desquels il est dit au 4. chap. des Actes, que *les croyans estoient vn cœur & vne ame.* L'Apostre S. Paul en la 1. à Timothée chap. 2. veut qu'en la priere nous éléuions à Dieu nos mains pures, sans ire & sans contention: declarant que les prieres d'un homme querelleux & contentieux, ne peuent estre agreables à Dieu. Au contraire vn tel homme doit craindre que Dieu ne l'exauce en sa priere, quand il dit, *Pardonne nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* Dieu pardonneroit-il à ceux qui sont en querelle avec ses enfans? Aimeroit-il ceux qui haïssent ceux pour lesquels Iesus Christ est mort? C'est vn crime capital de tirer l'espée en la maison du Roy: or nous sommes en l'Eglise, laquelle est la maison du Roy des rois. C'est vn crime irremissible, & pour lequel on fait passer des soldats par les armes, que de s'entrebattre lors qu'ils ont l'ennemi sur les bras, & qu'on est sur le point de donner bataille. Or nous auons vne guerre continuelle contre le diable & le monde; cela nous devrait rallier ensemble, au lieu de nous entremanger de querelles, lesquelles le diable regarde avec plaisir, & irrite la colere des hommes vindicatifs. Par ce moyen nous deuenons vn spectacle agreable aux Adversaires. Prenez y garde & vous verrez que ceux qui pour cause legeres se piquent de colere & sont vindicatifs & irrecociliables,

sont lâches & sans courage és choses grandes, & où il va de la gloire de Dieu & de leur salut. Si quelcun en leur présence blasphème le nom de Dieu, on veut les destourner du service de Dieu, ils souffrent cela patiemment, & n'en sentent aucune emotion de colere. Semblables aux cheuaux qui sont tendres aux mousches & durs à l'esperon.

Nostre condition est semblable à celle des freres de Ioseph, lesquels sortoyent d'Egypte pour retourner à leur pere, ausquels Ioseph faisoit cette exhortation, *Ne vous querellez point par le chemin.* Nous sortons de l'Egypte spirituelle, qui est la seruitude de peché, pour aller à nostre Pere celeste, pourquoi nous querellerions nous en ce chemin ?

Si vous dites, Mais il m'a offensé le premier. Miserable homme, pource que ton prochain t'a offensé, faut-il offenser Dieu, lequel veut que nous aimions ceux qui nous haïssent ? Nous offensons Dieu tous les iours, & cependant nous voulons qu'il nous face du bien.

Puis donc que nous sommes membres d'un meisme corps, faut que plustost nous nous consolions, & encouragions l'un l'autre à bonnes œuvres, & que nous nous tendions l'un à l'autre la main és lieux glissans, & taschions de redresser au droit chemin ceux qui s'égarent du chemin du salut. Qui est l'exhortation de l'Apôstre aux Hebreux au 10. chap. *Prenons garde l'un à l'autre afin de nous inciter à charité & à bonnes œuvres.* Et de S. Iaques au 5. chap. *Celui qui*
aura

aura raddressé vn pecheur de ce qu'il s'est fournoyé, sauvera vne ame de mort, & couvrira multitude de pechés. Il iette vn homme en cette piscine, afin de receuoir guerison. Par la Loy de Moÿse est commandé de raddresser à son maistre le bœuf qui s'est égaré : combien plus sera-ce vne bonne œuvre de raddresser vne ame qui s'égare du chemin de salut ? Par la mesme Loi est commandé de releuer l'asne de son ennemi qui gist sous le faix : combien plus sera-ce vne bonne œuvre de releuer par consolations & exhortations vne ame chargée & pressée du sentiment de son peché ? C'est vn respect inofficieux & vne cruelle indulgence de laisser perdre vne ame par faute d'advertissement, de peur de l'offenser : comme si quelcun pouuant secourir vn homme qui se noye, le laissoit perir, de peur que l'empoignant il ne lui blesse le bras.

Par la mesme consideration que nous sommes membres d'vn mesme corps, S. Paul au 4. chap. aux Ephesiens, nous exhorte à fuir le mensonge, & à parler en verité à nos prochains : *Parquoi (dit-il) ayans dépoüillé le mensonge, parlons en verité chacun à son prochain. Car nous sommes membres d'un mesme corps.*

Cette mesme consideration que nous sommes membres d'vn mesme corps, nous oblige à hanter les sainctes assemblées, puis qu'elles sont instituées pour l'assemblage des Sainctes, & pour l'edification du corps de Christ. A ces sainctes congregations le Seigneur a fait cette promesse, que la, ou deux ou trois seront assemblés en son

Eph 4.

Matt. 18

nom il sera au milieu d'eux. Il n'y a que ces assemblées des esprits bienheureux, qui voyent la face de Dieu. A cela l'Apostre aux Hebreux, nous exhorte au 10. chap. *Ne delaissez point nostre mutuelle assemblée comme quelques uns ont de coutume.* Et n'y a point d'harmonie si douce que celle de plusieurs cœurs s'éleuans vnaniment à Dieu pour le glorifier. Pourra voirement auenir, que parmi nos auditeurs il y en ait plusieurs plus sçauans que ceux qui les enseignent. Mais nous ne nous assemblons pas seulement pour apprendre des choses que nous ne sçauons pas, mais aussi pour estre tenés de ce que nous ne faisons pas les choses que nous sçauons, & pour ioindre nos prieres, & pour rendre tesmoignage de nostre vnion en vn corps.

Vous voyez, Mes Freres, en quoi consiste nostre vnion en vn corps, & quelle est la communion des Saincts dont est parlé au symbole des Apostres. Mais l'Eglise Romaine a inuenté vne nouvelle communion. On y enseigne qu'un homme peut satisfaire à la iustice de Dieu pour les pechés d'autrui : & qu'un homme en iusnant & en se fouëtant, peut expier l'yrongnerie & les débauches de son voisin. Que les Saincts & les Moines ont souffert plus de trauaux qu'il n'en falloit pour expier leurs propres pechés, & que le Pape ; par ses indulgences, conuertit ces satisfactions superabondantes en payement pour les autres. Cette doctrine est abominable : S. Paul au 14. chapir. aux

Romains, dit que *chacun rendra conte à Dieu pour soi-mesme*. Et au 2. chap. il dit, que *Dieu rendra à chacun selon ses œuvres*, non donc selon les œuvres d'autrui. Le Pſalmiste au Pſeau. 49. dit que *nul ne pourra payer à Dieu la rançon de son frere*. Puis que Dieu a receu de son Fils vne pleine & entiere satisfaction pour tous nos pechés, pourquoy nous mettrions nous en peine de lui presenter vn autre payement en fausse monnoye ? Car certes ioindre à la satisfaction de Iesus Christ les pieds nus & les fouëtteries des Capuchins & des Penitens de Rome, c'est comme qui mesleroit des charbons avec des diamans. Vn iuge seroit estimé insensé, qui laisseroit vn criminel, pource que son voisin n'a point disné, ou s'est fouëtté pour lui. Tout ainsi que la communion des bourgeois d'une ville, ne consiste pas à ce qu'un homme dorme ou mange pour vn autre, ainsi la communion des Saincts ne consiste pas à seruir Dieu pour vn autre, ni à payer Dieu pour vn autre. Mais nostre communion consiste en ce que nous ayons vn mesme pere, asçauoir Dieu, & vn mesme frere aîné, asçauoir Iesus Christ: Et en ce que nous sommes disciples en vne mesme eschole, & sommes conduits par vn mesme Esprit, ensemble voyagers en ce monde, ensemble combattans pour la cause de Dieu, ensemble heritiers du royaume des cieux.

Toutes lesquelles considerations nous obligent à l'amour mutuel, & aux deuoirs de charité & de concorde, comme estans membres d'un

E

mesme corps. Tout homme qui aime Iesus Christ, fera plus de cas des freres de Iesus Christ, que de ses freres selon la chair, qui n'aderent point à Iesus Christ nostre Seigneur. Tenez pour chose certaine que Iesus Christ aimoit dauantage ses disciples qui ne lui estoient point parens, que ses freres, desquels il est dit au 7. chap. de S. Iean, que *mesmes ses freres ne croyent point en lui.* Quand nous voyons vn homme craignant Dieu, & qui est touché au vis du zele de sa maison, les affections fraternelles se doiuent esmouuoir en nos cœurs, & deuous imiter Iesus Christ, lequel regardant ceux & celles qui escoutoyent sa parole, dit, *Ceux-ci sont mes freres, mes sœurs & ma mere.* Marc 3.

Cette vnion en vn corps dont Iesus Christ est le chef, nous est vne grande obligation à viure sainctement & honnestement. Car voudrions-nous faire du corps de Iesus Christ vn monstre? duquel le chef soit sainct & les membres profanes? Dont le chef est eleué en gloire, mais les membres se roulent en la fange de voluptés infames? *Celui qui est en Christ est nouvelle creature,* 2. Cor. 5. 17. Ses inclinations sont conformes à celles du chef, qui est le Sainct & le Veritable, & qui nous a laissé vn patron afin que nous ensuiuions ses traces. C'est lui qui nous ayant delivrés de toute mauuaise œuvre, nous sauuera en son royaume celeste. A lui soit gloire és siecles des siecles.

QVA.